



# R.O.C.



**RESERVE OPERATIONNELLE ET CITOYENNE**

LA LETTRE D'INFORMATION BIMESTRIELLE DE LA DELEGATION AUX RESERVES DE L'ARMEE DE TERRE  
POUR TOUT CONNAITRE SUR L'ACTUALITE DE LA RESERVE TERRE ...OU PRESQUE !

## DEVENIR OFFICIER DE RESERVE L'école du terrain



Bruno Pascal

### ZOOM sur le stage chef de section PROTERRE aux Ecoles de Saint-Cyr Coëtquidan

#### LE MOT DU DRAT

« La réserve opérationnelle se porte bien ! Le cycle en cours nous a permis de rénover l'ensemble du parcours de formation des réservistes, en partenariat avec la DRHAT. Les formations initiales mais aussi complémentaires ont été affinées. Le parcours de l'enseignement militaire supérieur offert aux officiers de réserve de la voie état-major bénéficie maintenant, comme l'active, d'un deuxième niveau avec la création du brevet technique d'études militaires générales (BTEMG-R) cette année. Il reste à généraliser cet effort au profit de la formation des sous-officiers de réserve qui se verront offrir l'an prochain une possibilité nouvelle d'accéder au grade de major. De nombreux autres chantiers sont en cours. Ils permettront par exemple d'améliorer la formation au tir et au combat des futurs chefs de section. Notre réserve opérationnelle devient donc plus cohérente, plus attractive, plus forte. Cette évolution a pour immense vertu de profiter à la fois à l'institution qui fidélise ses réservistes, et à ces derniers, qui y trouvent plus encore de reconnaissance. Ce nouveau numéro de ROC, consacré à la formation des officiers de réserve, vous offre un bel aperçu de leurs efforts. »

Le général de brigade Jean-Luc JACQUEMENT



# DE LA FORMATION A L'EMPLOI, DU MONDE MILITAIRE AU MONDE CIVIL

## UNE RESERVE PLEINEMENT OPERATIONNELLE

TEXTE : SLT (R) CAROLINE GOVIN / DRAT - INFOGRAPHIE : CONSTANCE CRIELOUE / DRAT

Soucieux de disposer d'une force d'active et de réserve parfaitement professionnelle, l'armée de Terre offre désormais à ses réservistes les mêmes opportunités d'engagement et de formation qu'à son personnel d'active.

Les voies de recrutement et d'avancement ont été en effet complètement rénovées.

Désormais, un civil peut s'engager comme militaire du rang ou sous-officier de réserve, mais peut aussi décider, s'il répond à certains critères, d'intégrer directement les rangs des officiers de réserve. Il choisit de se spécialiser vers une voie Etat-Major, ou une voie Commandement, en fonction de ses aspirations et de ses compétences. Les militaires du rang et les sous-officiers de réserve peuvent aussi, sous certaines conditions, prétendre à l'épaulette.

Tous doivent suivre la formation initiale des officiers de réserve (FIOR) qui a lieu chaque été, aux écoles de Saint-Cyr Coëtquidan.

## UN CURSUS D'EVOLUTION 2014 RENOVÉ 4 VOIES DE RECRUTEMENT DIRECT, ADAPTEES AUX QUALIFICATIONS DE CHACUN POUR INTEGRER LA RESERVE TERRE

### Militaire du rang de réserve

#### RECRUTEMENT DIRECT

*Aucun diplôme requis*

- Demande d'engagement
- Formation militaire initiale de réserviste (FMIR) - 13 jours

### Sous-officier de réserve

#### RECRUTEMENT DIRECT

*Baccalauréat ou équivalent* ou

- Période militaire supérieure (PMS) - 19 jours
- Formation initiale à l'encadrement (FIE) - 24 jours

#### RECRUTEMENT

##### SEMI-DIRECT

*Concerne les militaires du rang de réserve*

- Formation initiale à l'encadrement (FIE) - 24 jours

### Officier de réserve

#### RECRUTEMENT DIRECT

##### VOIE COMMANDEMENT

*BAC + 2 ou équivalence* ou

- Période militaire supérieure (PMS) - 19 jours
- Formation initiale d'officier de réserve (FIOR D1) - 19 jours
- Stage chef de section PROTERRE - 12 jours

##### VOIE ETAT-MAJOR

*BAC + 5 ou équivalence*

- Sélection en département Evaluation Information (DEI)
- Formation militaire initiale d'officier de réserve (FIOR D2) - 14 jours
- Stage initial de technique à l'état-major (SITEM) - 12 jours

#### RECRUTEMENT

##### SEMI-DIRECT

##### VOIE COMMANDEMENT

*Concerne les sous-officiers de réserve*

- Formation initiale d'officier de réserve (FIOR1) - 12 jours
- Stage de chef de section PROTERRE - 12 jours

# LES OFFICIERS DE LA RESERVE OPERATIONNELLE TERRE DE DEMAIN SUR LES BANCs DE SAINT-CYR

DANS LES COULISSES DU STAGE DE CHEF DE SECTION PROTERRE  
DU 24 AOUT AU 12 SEPTEMBRE 2014

TEXTE : SLT (R) CAROLINE GOVIN / DRAT - PHOTOS : ASP (R) AURORE POMIES / 46<sup>e</sup> RT

Ils ont choisi de servir dans la réserve en tant qu'officiers, voie commandement, pour encadrer et instruire des sections de réservistes. Issus directement de la société civile ou déjà sous-officiers de réserve de l'armée de Terre, 25 stagiaires se sont retrouvés sur les bancs des écoles de Saint-Cyr Coëtquidan à la fin du mois d'août, pour bénéficier de trois semaines de formation.

L'objectif du stage : leur permettre d'acquérir toutes les qualifications nécessaires en tir et en tactique afin d'être immédiatement opérationnels sur le terrain à leur retour en régiment.

*Mise en pratique du module tactique pour les élèves officiers. Il faut vérifier sur le terrain la faisabilité des stratégies qu'ils ont entièrement élaborées.*

Ils s'appellent Cédric, Aurore, Julien, Vincent, Florent ou encore Paul-Etienne, ils ont entre 23 et 45 ans et exercent des professions très différentes dans leur vie civile. Il y a bien évidemment des étudiants, mais aussi un avocat, des entrepreneurs, un comptable, un directeur commercial, un ingénieur... Si 70% d'entre

eux servaient déjà dans la réserve depuis quelques années, les autres viennent de l'intégrer avec leur bac+2 en poche. Tous, pendant les trois semaines qu'ils prennent sur leur temps de vacances et les jours donnés par leurs employeurs, vont acquérir les bases du métier d'officier.

## AU PROGRAMME !

Le stage chef de section PROTERRE est composé de deux modules phares. Le tir d'une part, puisqu'ils doivent tous passer leur monitorat ISTC FAMAS pour valider leur formation. Le module tactique d'autre part dans lequel ils apprennent à concevoir et à conduire une manœuvre du niveau chef de section dans le cadre d'une mission PROTERRE. À la marge, il y a du sport. Mais pas n'importe quel sport...



## MODULE TIR : TRANSMETTRE SON SAVOIR-FAIRE

Dès le début du stage, le lundi au petit matin, les choses sérieuses commencent. Pas d'incorporation pour ces soldats qui sont mis instantanément dans le vif du sujet avec trois jours intensifs de tir au FAMAS, dont un tir de nuit.

Le tir, certains le maîtrisent très bien, pour d'autres il faut revoir les prérequis : sécurité, habileté des gestes, comportement au pas de tir... Ils doivent non seulement connaître le module, mais surtout être capable de restituer leurs savoir-faire, car ils auront pour mission de l'enseigner à leur future section.

### A NOTER :

Le monitorat ISTC Famam permet d'être employé en opération intérieure ou extérieure dans le cadre des missions communes de l'armée de Terre.

« Tout le monde a réussi le module, il n'y a pas eu le moindre souci. Pour 20% d'entre eux, ce n'était qu'une formalité, car ils avaient passé le brevet dans leur régiment. Quant à ceux qui étaient un peu moins à l'aise lors des simulations d'instruction, ils ont été

corrigés et pris en charge par les instructeurs ISTC spécialisés qui sont très aguerris à toutes les techniques pédagogiques et leur ont donné toutes les astuces pour réussir au mieux leurs séances d'instruction.

précise le capitaine Nicolazo de Barmon, chef de la 1<sup>ère</sup> section de la 14<sup>e</sup> compagnie du 4<sup>e</sup> bataillon de l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr,



Module Tir : répéter les mêmes gestes pour les maîtriser parfaitement.



Sur le terrain, les stagiaires prennent à cœur d'oublier que ce n'est qu'un exercice.

## MODULE TACTIQUE : CONCEVOIR ET CONDUIRE UNE MANOEUVRE

La première partie de ce module est théorique. Les élèves-officiers doivent impérativement connaître les définitions et les composantes des missions PROTERRE. Ils découvrent la diversité de ces missions ainsi que les procédés spécifiques inhérents à chacune d'entre elles (réaliser un point de contrôle, escorter un convoi, interdire l'entrée d'un village, reconnaître une position, etc.)

Il leur faut ensuite maîtriser la méthode de raisonnement tactique (MRT) et la méthode d'élaboration de la décision opérationnelle (MEDO).

Chacun à leur tour, les stagiaires déroulent leur plan d'action.



### A NOTER :

Bientôt, les élèves-officiers passeront aussi le monitorat « pistolet automatique » (module AZUR) . Il est en effet indispensable lors des missions Vigipirate. Jusqu'à présent ce monitorat était obtenu plus tard, dans le cadre du régiment.

« Comprendre un ordre » et « donner un ordre » sont deux choses différentes. Elles ne vont pas de soi, mais elles sont, l'une comme l'autre, d'une importance cruciale. Un ordre du commandant d'unité, dit « ordre initial » par exemple, possède sa propre structure dont il faut impérativement comprendre l'ensemble des tenants et des aboutissants pour mener à bien sa mission. De même, émettre un ordre nécessite d'être parfaitement intelligible et le plus concret possible pour ses subordonnés. Or, tout cela doit être fait de manière très rapide dans des conditions souvent difficiles.

explique le capitaine Nicolazo de Barmon.



*Place au terrain ! La réalité prend le pas sur la théorie.*

dont ils doivent restituer, chacun à leur tour, le processus complet d'élaboration et de diffusion des ordres. Enfin, une des missions est complètement simulée par les élèves-officiers qui jouent tous un rôle différent. Tandis que l'un « planche » comme chef de section, les autres jouent les rôles de sous-officier adjoint, de chef de groupe, de chef d'équipe et de soldats.

« **Même si on sait que ce n'est qu'un entraînement, on a tous à cœur de donner le meilleur de nous-même. La situation y gagne en réalisme ! La pression monte alors d'un coup. Ce n'est que dans ces conditions qu'on peut vraiment appréhender les difficultés du poste de chef de section. Pour ma part, je dirai que le plus dur à ce niveau de responsabilité, c'est de gérer les aléas. Prendre des décisions dépend de très nombreux facteurs qu'on ne peut pas anticiper avant d'être confronté à la réalité. Outre les contraintes du terrain - qu'ils ne faut jamais négliger - il y a sa propre expérience, et sa personnalité qui influent fortement sur l'analyse que l'on fait de la situation. C'est intéressant de voir que les manœuvres sont complètement différentes d'une personne à l'autre quand bien même l'ordre initial et les problématiques du terrain sont les mêmes.** observe le sous-lieutenant (R) Cédric Louis, cadre financier chez Thales dans la vie civile. »



La dernière semaine du stage est consacrée à une évaluation en complète autonomie. Les stagiaires sont notés en renseignement (analyse d'une situation nocturne par exemple) et en conception d'une manœuvre (leur ordre doit être concret, intelligible, facilement applicable sur le terrain).

*Progression en souplesse le long d'une lisière. L'attention de chacun assure la sécurité de tous.*



## DU SPORT : UNE DYNAMIQUE DE COHESION

Tous les élèves officiers s'attendaient à faire du sport dans le cadre de ce stage PROTERRE, mais ils ont été surpris par la nature des séances de sport qui leur étaient réservées. Ultimate (frisbee), street hockey, piste nautique... Rien à voir avec ce qu'ils connaissaient jusque-là ! Car ici le but n'est pas de les entraîner, mais de leur présenter la multitude de combinaisons possibles pour imaginer, concevoir et diriger des séances de sport afin de ne pas faire du sport une contrainte.

« Si on annonce tous les jours aux gars qu'ils doivent faire trois tours de terrain en courant, on va vite les lasser et les saturer. Alors qu'en proposant des sports collectifs, on construit une véritable dynamique de groupe. » explique l'un des instructeurs du bureau des sports.



**Évidemment, les exigences physiques à remplir ne sont pas les mêmes pour des réservistes que pour des militaires d'actives qui s'entraînent tous les jours dans leur régiment. Cependant, je dois avouer que nous sommes toujours agréablement surpris par le niveau élevé des stagiaires officiers de réserve que nous recevons ici. Ils ont tous le niveau minimum, et il y a de surcroît d'excellents éléments. Certes, le niveau est peut-être plus hétéroclite que dans l'active, mais ils ne flanchent pas plus facilement que leurs camarades,** assure le capitaine Nicolazo de Barmon.



Solides et solidaires, les 25 stagiaires avouent que la formation est à la fois dense et intense. Elle est condensée pour tenir sur trois semaines. Il leur faut donc assimiler beaucoup d'informations en très peu de temps.



Le capitaine Nicolazo de Barmon dresse le bilan de ce stage :

**Il est vrai que les réservistes ont tendance à avoir une maturité que n'ont pas nos jeunes. Certains sont capables de transposer leur expérience civile au monde militaire et font preuve d'une capacité d'imagination dans l'instruction qui est supérieure à celles que l'on voit toute l'année.**

**Je fais un bilan très positif de cette promotion. Ils ne cherchaient pas le sensationnel ni à se faire plaisir (ce qui est souvent le défaut de l'active). Ils se sont tous montrés très humbles, réalistes, pragmatiques et ont fait preuve de beaucoup de professionnalisme. Une très belle équipe motivée et d'excellents éléments qui sont tous aptes à commander une section !**



Promotion 2014 : les 25 stagiaires officiers et l'équipe d'encadrement de l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr



## SOUS-LIEUTENANT (R) JULIEN DUMAS

**Formation d'ingénieur,  
Actuellement au sein du 1<sup>er</sup> RCP.**

« C'est une très bonne formation, bien faite, bien conçue, très bien équilibrée. De plus le recrutement est élevé, on se retrouve face à des gens qui ont un bon niveau, qui apprennent vite et sont tous extrêmement motivés. »



L'aspirant de réserve Julien DUMAS

Le sous-lieutenant de réserve Aurore Pomiès devant le drapeau du 4<sup>e</sup> bataillon de la 14<sup>e</sup> compagnie de l'École spéciale militaire

## SOUS-LIEUTENANT (R) AURORE POMIÈS

**Etudiante, en première année de licence « information et communication » à Bordeaux.**

**Chef de groupe au 48<sup>e</sup> RT.**

« Du haut de mes 23 ans, j'étais la plus jeune lors de ce stage et l'un des trois personnels féminins. Plus que quiconque, je ne peux me permettre de faire d'erreur. Devenir chef de section à 23 ans et, qui plus est, quand on est une femme, c'est un vrai défi. J'ai trouvé ici une fabuleuse dynamique de groupe. Les plus anciens, m'ont vraiment pris sous leur aile. J'ai énormément appris et je me sens plus que jamais prête. »



De gauche à droite, l'aspirant de réserve Baptiste Panthu et l'aspirant de réserve Cédric Louis

## SOUS-LIEUTENANT (R) CEDRIC LOUIS

**Chef de section au 24<sup>e</sup> RI**

**Cadre financier chez Thalès dans le civil**

« Le métier et le poste que l'on occupe dans le civil n'entre pas en compte ici. On apprend à raisonner pour avoir en permanence un coup d'avance sur l'ennemi en s'adaptant au contexte.

C'est purement militaire.

L'objectif est surtout d'être un bon tacticien. Je pense que c'est plus une question de personnalité. Certains sont plus offensifs que d'autres. Par contre, clairement, je pense que cela va tous nous servir dans notre vie civile afin de devenir de meilleurs chefs et savoir prendre des décisions difficiles au bon moment. »



### SOUS-LIEUTENANT (R) PAUL-ETIENNE JACTAT

#### CHEF DE SECTION

d'une unité élémentaire de l'Escadrille d'Intervention de Réserve du 5<sup>e</sup> RHC à Pau.



INGENIEUR  
chez Safran  
Turboméca

#### MISSIONS

Je commande depuis octobre 2014 une unité élémentaire de l'Escadrille d'Intervention de Réserve (EIR) du 5<sup>e</sup> RHC à Pau.

Les missions Proterre sont le cœur du travail de l'unité. Nous nous préparons principalement aux missions Vigipirate ou Guépard lors d'exercices d'entraînement dans les camps de l'Armée de Terre. L'EIR remplit régulièrement ces missions pour le régiment.

Safran Turboméca conçoit, produit et soutient des moteurs aéronautiques : hélicoptères, avions, drones. Après un passage de cinq années au bureau d'étude des compresseurs, j'assume aujourd'hui le suivi de navigabilité de la famille Makila qui équipe Cougars et Caracaux. Ma mission est de garantir la sécurité des vols en répondant de manière appropriée aux événements divers qui peuvent se produire en service, dans le respect des règlements aéronautiques et en lien étroit avec les acteurs participant à la conception et au soutien du moteur.

#### PARCOURS

Second de ma classe en 2009, l'on m'envoie à Saint Maixent pour parfaire ma formation militaire en 2010. Suivent trois années de chef de groupe au sein de l'EIR, puis un premier stage à Saint Cyr, la FIOR, en 2013. Jeune sous-lieutenant, je profite d'une année de camp et de formation pour adapter mes compétences et forger un esprit de chef de section en devenant. Stage moniteur de tir avec le Régiment, puis stage CDS proterre à Saint Cyr contribuent en 2014 à finaliser ma formation.

Mon diplôme d'Ingénieur des Arts et Métiers de Cluny est renforcé d'un Master of Science en Aéronautique obtenu en Angleterre. Passionné par de nombreuses activités sportives, culturelles ou aéronautiques, il faut parfois choisir entre la photo, le vol, les lectures ou les voyages. Je pratique le rugby depuis mes jeunes années, j'aime profiter des randonnées dans les Pyrénées, en été ou en hiver.

***Le commandement impose d'être exemplaire, de prendre des décisions et d'être attentifs aux autres. Ces trois éléments sont ceux auxquels je suis le plus sensible dans ma double vie, militaire et civile. Sans parler du fait que mes deux métiers sont très complémentaires, le commandement constitue une expérience humaine forte dont les techniques fondamentales s'apprennent moins facilement dans l'entreprise qu'à l'armée. Bénéficier des formations d'officier de réserve est réellement une chance et un atout pour un cadre dans le civil comme moi.***

# LES OFFICIERS DE LA RESERVE TERRE DE LA VOIE ETAT-MAJOR SUR LES BANCS DE L'ECOLE MILITAIRE

DANS LES COULISSES DU STAGE SITEM  
DU 29 JUILLET AU 8 AOUT

TEXTE ET PHOTO PORTRAIT : LTN (R) STÉPHANE FOUÉRE / EMZD RENNES

Chaque année, les bancs de l'École militaire accueillent pendant 15 jours le stage d'initiation aux techniques d'Etat-Major (SITEM). Il s'agit du premier niveau de formation des officiers de réserve de la voie état-major ce qui correspond au niveau du stage de chef de section pour leurs homologues de la voie commandement. Destiné aux officiers de la réserve opérationnelle (sous-lieutenants et lieutenants) affectés à un emploi en état-major, le SITEM revêt un caractère obligatoire, offrant l'accès à des fonctions opérationnelles en état-major qu'il s'agisse d'une direction, d'une administration ou d'un établissement.

Le programme « concerne essentiellement la méthode de raisonnement global (MRG), ainsi que les techniques d'expression écrite et orale. A cela s'ajoutent des connaissances générales sur le rôle et les fonctions de l'officier d'état-major ainsi que des connaissances opérationnelles ».

Les stagiaires admis, obtiennent le « brevet d'initiation à l'état-major » (BIEM).

L'école supérieure des officiers de réserve du service d'Etat-Major (ESORSEM) et la direction des ressources humaines de l'armée de Terre (DRHAT) organisent ce stage annuel à la fin de l'été.

## ET APRES ?

Cette formation précède le stage Certificat d'état-major (CEM) niveau 2 puis le Certificat supérieur d'officier de réserve en état-major (CSORSEM) niveau 3.



CREDIT PHOTO : ECOLE MILITAIRE

Les 51 stagiaires de la promotion SITEM 2014 sur les marches des Invalides

Le lieutenant de réserve Stéphane Fouéré devant l'amphithéâtre de l'école militaire.



## VU DE L'INTERIEUR

« C'est à l'initiative de l'état-major de soutien de défense (EMSD) de Rennes (devenu état-major de zone de défense (EMZD) depuis septembre) au sein duquel je suis affecté comme juriste spécialisé en Santé et Sécurité au Travail (SST) que j'ai participé au stage SITEM cet été. Quinze jours, ce n'est pas anodin. Il faut organiser son emploi du temps civil en fonction de cette contrainte, mais cela en vaut la peine.

Les enseignements, à la fois intenses et pratiques, dispensés dans le cadre de groupes composés d'une dizaine de stagiaires, offrent une belle proximité avec le formateur, par des échanges directs et constructifs. C'est également très enrichissant de rencontrer des réservistes opérationnels d'origines variées, tant sur un plan de la formation personnelle que de l'emploi au sein de la réserve. Si tous les stagiaires ont obtenu leur certificat de stage, c'est véritablement grâce à leur implication individuelle, à leur assiduité aux cours et à leur travail personnel. Nous partageons tous la même volonté de servir.



# UN DIPLOME POUR LES FUTURS COLONELS DE LA RESERVE TERRE

DU 24 AU 27 NOVEMBRE 2014

TEXTE : SLT (R) CAROLINE GOVIN / DRAT

Pour la première fois cette année, 17 réservistes passeront le brevet technique d'études militaires générales (BTEMG). Aucun brevet offert aux réservistes n'existait jusqu'alors pour sanctionner l'enseignement militaire supérieur de deuxième niveau (EMS2).

Depuis deux ans, la délégation aux réserves de l'armée de Terre (DRAT) et la direction des ressources humaines de l'armée de Terre (DRHAT) ont mis en place une politique d'alignement du cursus de formation entre les officiers de réserve et ceux de l'active. L'année dernière déjà, le parcours de l'enseignement militaire supérieur 1 (EMS1) qui s'achève sur le diplôme des officiers de réserve du service d'état-major (DORSEM) avait été rénové.

Cette année, quatre réservistes, un de chaque armée, sélectionnés sur dossier, ont pu suivre le module EMS2, au même titre que les officiers d'active.

En parallèle, d'autres officiers de réserve suivent les cours du *Canadian Forces* à Toronto qui leur apporte l'équivalence EMS2.

Grâce à ce BTEMG, la DRAT et la DRHAT entendent ainsi créer un vivier de colonels de réserve pour occuper des postes comme celui de chef de corps du 24<sup>e</sup> régiment d'infanterie (RI), d'officiers adjoints réserve (OAR) des brigades, de conseillers dans les direction de l'état-major de l'armée de Terre (EMAT), d'expert à la DRHAT voire au commandement des opérations spéciales (COS), au service de la maintenance industrielle terrestre (SMITER), etc. Ce brevet se tiendra sur 4 jours à Paris du 24 au 27 novembre cette année. Le dernier jour sera commun avec les stagiaires d'active du BTEMG.

## LE SAVIEZ-VOUS ?



L'armée de Terre a un besoin de promouvoir chaque année

**15** à **20**  
colonels de réserve

## DEVENIR RESERVISTE OPERATIONNEL

- Être de nationalité française,
- Être en règle avec les obligations du service national,
- Être âgé de plus de 17 ans et de moins de 35 ans,
- Ne pas avoir été condamné soit à la perte des droits civiques ou à l'interdiction d'exercer un emploi public, soit à une peine criminelle, soit à la destitution ou à la perte du grade, dans les conditions prévues aux articles L.311-1 à L.311-14 du code de la justice militaire
- Être jugé apte physiquement (visite médicale et tests sportifs)

22.08.14



Le lieutenant de réserve Alavado-Brette, chef de section MAS en train de repérer le périmètre

## HEPHAÏSTOS CHAUD DEVANT, LES RÉSERVISTES SURVEILLENT !

TEXTE : SLT (R) CAROLINE GOVIN / DRAT

PHOTO : LTN (R) ALVADO-BRETTE

DESSIN : BRUNO PASCAL

Chaque année, les pompiers, la sécurité civile et l'armée viennent conjointement lutter contre les feux de forêt dans le cadre de la mission interministérielle Héphaïstos.

L'objectif pour l'armée est double, il consiste d'une part à dissuader les pyromanes criminels et à rassurer la population et d'autre part à voir à surveiller et donner l'alerte rapidement en cas de départ de feu ou de danger immédiat.

Depuis 2001, la 6<sup>e</sup> compagnie de l'unité d'Intervention de réserve 2<sup>e</sup> régiment étranger de parachutistes, intervient en Corse en coordination avec les pompiers pendant quatre semaines au cours de l'été. Cette année, du 26 juillet au 22 août, dix réservistes sont venus armer le module adapté de surveillance (MAS) et se sont relayés en fonction de leurs congés et disponibilités.

« On patrouille pour se montrer et on se place aussi sur des points fixes hauts pour surveiller la zone que nous détermine le pompier qui est avec nous sur le site. Il faut à peu près compter quatre hommes pour une zone de 10 km de rayon. » explique le lieutenant (R) Alavado-Brette, chef du module adapté de surveillance qui a rejoint l'armée il y a 2 ans et demi. Dans le civil, il est consultant chez Accenture, une entreprise de conseil en management.

Tous les jours, il faut installer les radios dans les cinq véhicules de patrouille et s'assurer que tout le monde a un sac 24h, (couchage, ration et eau) dans le cas où la surveillance devrait continuer toute la nuit. Les véhicules de patrouille quittent ensuite le camp pour rejoindre les pompiers qui définissent les zones sensibles nécessitant une surveillance particulière.

« Pour l'anecdote, cette année, il y a eu un départ de feu le dernier jour. C'est une patrouille de chez nous qui a donné l'alerte ; dans celle-ci se trouvait un réserviste qui, en plus de ses jours dans l'armée et son métier dans le civil est aussi pompier volontaire. Il a proposé de monter au feu et la patrouille est donc allée sur place. Nous avons des cadres très fidèles à la mission, un de nos adjudants-chefs de réserve fêtait cette année son 20<sup>e</sup> Héphaïstos ! »



TEXTE : LTN (R) LAURE ALLARD-D'ADESKY / DRAT

Les universités d'été du MEDEF se sont tenues les 27 et 28 août 2014 sur le campus d'HEC à Jouy-en-Josas. Pendant quatre demi-journées, dix réservistes opérationnels et citoyens de l'armée de Terre (dont un de la DRAT), de la marine, de l'armée de l'air et de la gendarmerie se sont relayés sur le stand du ministère de la défense afin de promouvoir leur engagement auprès des entreprises.

Les objectifs de ces journées étaient multiples. Il s'agissait de soutenir le rayonnement et la notoriété de la réserve auprès des entreprises, de répondre aux questions des dirigeants et des cadres, de dissiper leurs craintes sur la réserve militaire en général et enfin de faire la promotion du partenariat entreprises/ défense qui doit séduire par l'apport d'un bénéfice mutuel. Il fallait aussi prendre les contacts utiles pour développer ce partenariat qui pourrait à l'avenir se concrétiser par la signature de conventions de soutien à la politique de la réserve militaire entre l'entreprise et le ministère et l'attribution pour l'entreprise, par arrêté ministériel, de la qualité de « Partenaire de la défense nationale ».

Le bilan de ces deux journées a été très positif : seize entreprises se sont présentées sur le stand et ont manifesté leur intérêt pour un partenariat éventuel.

De nombreux étudiants ont aussi manifesté leur intérêt vis-à-vis de la réserve. Après avoir été informé des conditions de recrutement et des démarches à effectuer, ils ont été orientés vers le CIRFA de leur région.

Lors de leurs déplacements sur les différents stands, les réservistes ont eu des échanges fructueux avec les différentes entreprises présentes, agissant comme de véritables ambassadeurs au profit des réserves.

## A L'HONNEUR !

### 2 RESERVISTES NEUTRALISENT UN INDIVIDU DANGEREUX

TEXTE : CES FRANCOIS CAUWET / 68<sup>e</sup> RAA  
PHOTO : BCH GREGOIRE SEBASTIEN / 68<sup>e</sup> RAA



Lors du détachement Vigipirate d'une section de réserviste du 68<sup>e</sup>

régiment d'artillerie d'Afrique en gare de Nantes, deux soldats se sont distingués par leur mérite. L'artilleur d'Afrique Mezzano et l'artilleur d'Afrique Nicaise, tous deux étudiants dans le civil étaient en patrouille avec deux personnels policiers (dont une féminine) quand ils se sont retrouvés confrontés à des individus en



De gauche à droite : le 1<sup>ère</sup> classe J. MEZZANO, le lieutenant BRUEL et le 1<sup>ère</sup> classe Q. NICAISE

état d'ébriété avancé. Parmi eux, un individu particulièrement violent – dont le casier judiciaire est extrêmement chargé - s'en est pris à la policière, blessée à cette occasion. Les deux personnels sont alors intervenus immédiatement et de manière très efficace et ont pu immobiliser l'individu qui a pu être appréhendé et emmené au poste de police.

# R.O.C.

DELEGATION AUX RESERVES DE L'ARMEE DE TERRE

Lettre d'information n°2 - septembre/octobre 2014 - Bimestriel

Responsable de la publication : général Jean-Luc Jacquement, délégué aux réserves de l'armée de Terre

Rédacteur en chef : commandant (R) Thibault Richard, chef du bureau Communication

Responsable conception, montage et mise en page : sous-lieutenant (R) Caroline Govin, bureau Communication

Illustrateur : Bruno Pascal / [bruno.pascal5@orange.fr](mailto:bruno.pascal5@orange.fr) - tous droits réservés

Contactez-nous ! : [contact.dratt@gmail.com](mailto:contact.dratt@gmail.com) / [caroline.govin@intra.def.gouv.fr](mailto:caroline.govin@intra.def.gouv.fr)